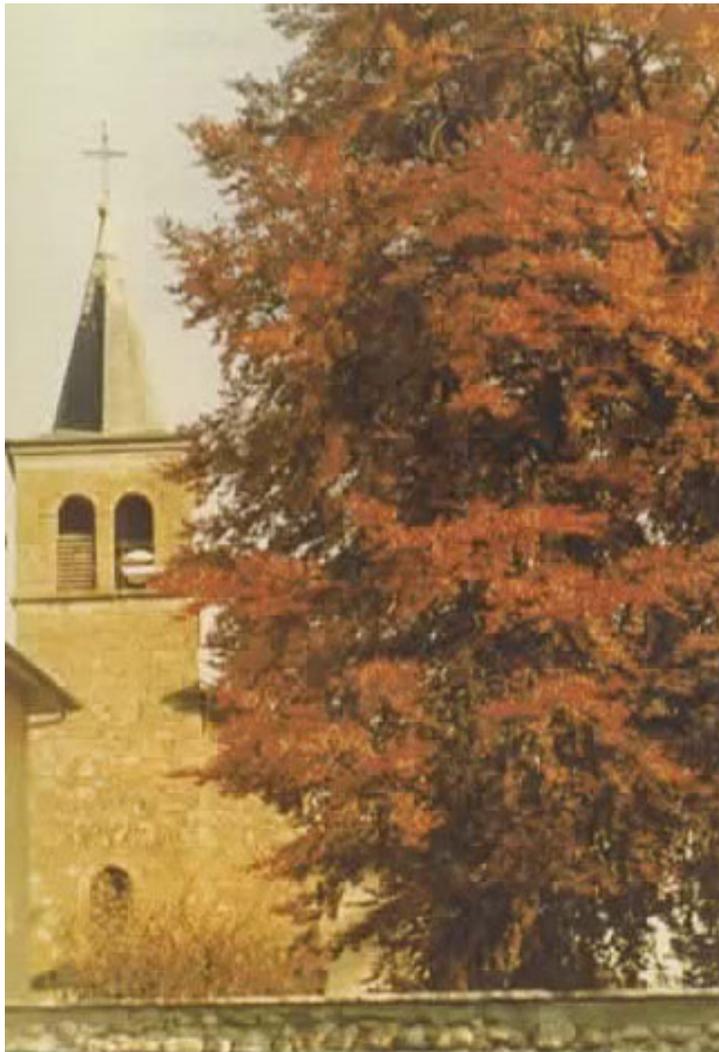


Les maisons de Burcin



Promenade découverte avec l'association
Sur les pas de Jongkind
21 mai 2016

Ce petit guide est écrit à partir des souvenirs
- de Louise Rabatel en 1902, notre arrière grand-mère
- de Marie-Bernadette Mounier de 1966 à 1980, notre mère
- de l'audioblog de Lionel Dieu avec plusieurs témoignages sur Burcin à écouter à <http://audioblog.arteradio.com/blog/3046056/MemoiresOrales/>

Ce document est très incomplet et ce pourrait être l'embryon d'un guide historique de Burcin à travers les âges qui reste à écrire.

Merci de se faire connaître à tous ceux qui peuvent enrichir ce document et qui souhaitent participer à une nouvelle édition.

A Burcin le 16 mai 2016

Alexandre Bourdariat, né à Burcin en 1945

alexandre@bourdariat.com

Connaissez vous Burcin ?

Petit village des Terres Froides, Burcin compte aujourd'hui 446 habitants (les burcinois), qui se répartissent géographiquement en 3 secteurs sensiblement égaux : le Bourg, Cuétan et Ternin, avec une superficie de 669 hectares. L'altitude varie de 500 et à 720 mètres. La Bourbre, importante rivière du Nord Isère et affluent direct du Rhône, y prend sa source.

Un haut-lieu de Burcin est la Chapelle de Notre Dame de Milin. Cette modeste chapelle est l'un des plus anciens sanctuaires marials en Dauphiné : en 1111, Notre Dame de Milin était déjà vénérée. Sa construction aurait été entreprise suite à un vœu formulé par trois chevaliers français revenant de Terre Sainte où ils s'étaient rendus comme Croisés et qui furent assaillis en plein mer par une violente tempête. Sur le point de périr, ils firent vœu, s'ils échappaient au naufrage, de faire élever un sanctuaire à Marie. Cette chapelle est connue de très loin pour son pèlerinage annuel : aux environs du 8 septembre, a lieu un grand rassemblement de fidèles.

Ceci étant, tous ceux comme moi qui sont nés à Burcin savent depuis toujours que c'est la capitale des Terres-Froides et que la Bourbre, affluent du Rhône, prend sa source d'eau bénite dans la cave de la cure !

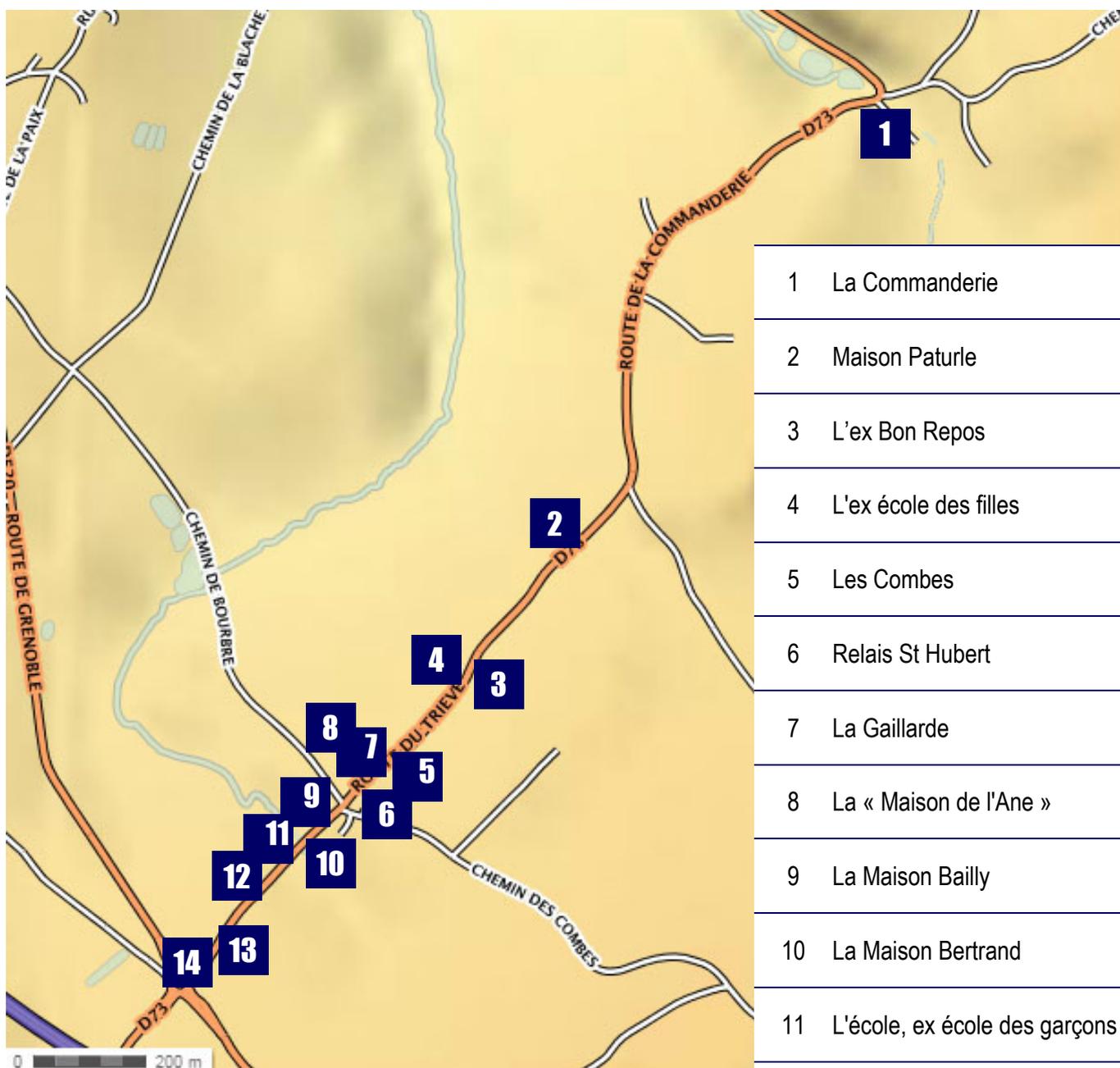
La route du Triève est la route principale de Burcin. Elle était souvent empruntée par la famille des Virieu qui habitaient le Grand-Lemps, quand ils allaient avec leurs amis, dont Lamartine et Jongkind, au château de Pupetières en ruine avant sa restauration par Viollet-le-Duc.

Mais une question revient sans cesse : d'où sortent toutes ces belles maisons le long de la route du Triève, depuis le rond-point des Quatre-Routes jusqu'à la Commanderie ?



La chapelle de Milin

La route de Burcin, des Quatre routes à la Commanderie



1	La Commanderie
2	Maison Paturle
3	L'ex Bon Repos
4	L'ex école des filles
5	Les Combes
6	Relais St Hubert
7	La Gaillarde
8	La « Maison de l'Ane »
9	La Maison Bailly
10	La Maison Bertrand
11	L'école, ex école des garçons
12	La Maison Rivat
13	La Maison Bourdariat
14	Les Quatre-Routes (Prononcées « Quat'Routes »)

Un peu d'histoire à propos des maisons de Burcin

Je me base sur les souvenirs écrits 1902 par mon arrière grand-mère Louise Rabatel, épouse d'Albert Mounier.

Elle commence par raconter ce qu'elle a entendu étant petite : « Les Rabatel viendraient de Marignan, (Marignan 1515 comme tout le monde le sait). Un beau soldat italien, Rabatelli, est resté faire souche ici. Et dans cette région autour de Burcin d'une façon assez large, c'est bourré de Rabatel.

Quittant Chélieu, François Rabatel-Muscade émigra à Burcin où vers 1800 il fit construire La Gaillarde (7), la grande maison en face du Relais Saint Hubert,. Son fils Alphonse Rabatel-Gentil l'agrandit avec le grand salon, de petites tours dans les coins, et la fait recouvrir d'ardoises et de tuiles vernissées. Cette maison restera aux Rabatel jusqu'au début 1960 et fut vendue au Docteur Cadoz de Grenoble. Elle est depuis peu la propriété de nouveaux arrivants.

Le fils de François Rabatel-Muscade, Alphonse Rabatel-Gentil, eut trois enfants dont Ernest, qui fit construire la maison (10) près du monument aux morts avec son parc, sa serre et son beau hêtre pourpre. Sa fille Louise épousa Albert Mounier, ils se firent construire en face une maison (9) sur un terrain et une vieille grange Rabatel. Ces deux maisons appartiennent aujourd'hui respectivement aux Bertrand et aux Bailly.

Albert Mounier et Louise Rabatel eurent quatre enfants dont :

- Anne-Marie qui épousa Alphonse Douillet. Il acheta la Sylve-Bénite, alors en très mauvais état, et développa la maison des Combes (5) avec un architecte étonnant qui lui a donné ses volumes peu ordinaires, son toit arrondi et sa grande tour au nord. Aujourd'hui elle appartient toujours à la famille Douillet.
- Marguerite mariée à Paul Giraud, ami d'enfance de Burcin. Ils devinrent les Giraud-Mounier. Son père Jules Giraud et Marie Rouillon, amis des Mounier, avaient acheté la belle maison des Vallet des Rives (2). Sa petite-fille Thérèse épousa Louis Paturle, industriel à St Laurent-du-Pont. La maison appartient toujours à la famille Paturle.
- Henri Mounier notre grand-père. La maison de famille (9) ayant été attribuée à sa sœur Marguerite Giraud-Mounier, il acheta en 1928 la maison des Quatre-Routes (13) aux Gauthier, boulangers à l'époque. Notre mère Marie Bernadette et notre père Marc Bourdariat reprirent la maison qui appartient maintenant à notre sœur Marie Feuvrier.

Les Quatre-Routes

Ce fut longtemps une zone de marais inhabitée. C'est vers la fin du XIXe qu'on a fait la route de Bramafan et qu'on a créé le carrefour des Quatre-Routes. Avant, la route principale était Le Grand Lemps-Virieu avec carrefour sur la place de l'église avec la petite route Grenoble-Lyon qui passait par Bourbre. Les Quatre-Routes se développèrent avec les fermes Guétaz et Laroche, le boulanger Gauthier, le charron Rival, la maison Moulin-Picot, cordonnier et tisseur de soie pour les Lyonnais.

La famille Vallet des Rives

Ils avaient hérité de la maison (2) de Mlle Vallet lors de son départ au Carmel. La famille des Rives avait beaucoup d'entrain et de gaité. Ils firent don à Burcin d'une parcelle pour la création du cimetière. C'est pour ça qu'en haut à l'ouest du cimetière, on peut lire « Ci-gît dame Jeanne Paule de Bonafos de la Tour, veuve de Joseph Vallet des Rives, décédée le 19 décembre 1846 à 66 ans ». Comme il n'y avait « ni ordre ni économie chez eux », les des Rives finirent par devoir vendre leur maison à Jules Giraud et Marie Rouillon en 1857, et quittèrent Burcin.



La Commanderie fut habitée quelques temps par Les Rabatel venus de Chélieu, le temps que soit construite leur maison de La Gaillarde sur la place de l'Eglise. Contrairement à ce qu'on dit, cette maison n'a rien à voir avec l'ordre des Templiers. C'était une maison forte entre le Dauphiné et la Savoie dont la frontière était la Bourbre.



Cette belle maison appartenait aux Vallet des Rives dont la dernière propriétaire fit don à Burcin du terrain du cimetière. A ce titre, elle y repose dans une concession perpétuelle. Leur maison fut achetée par Jules Giraud-Mounier et Marie Rouillon, parents de nombreux enfants dont Thérèse qui épousa Louis Paturle. Aujourd'hui, c'est toujours une maison Paturle.



Le Bon Repos, maison d'accueil créée par les sœurs de la Providence dont le siège était à Corenc. Elles recevaient des femmes plus ou moins jeunes en séjour de remise sur pied physique et morale. Nous les sales gosses, on les appelait « Les Z'oiseaux rares » à cause de leurs habits et manières « de la ville », bizarres à nos yeux.



L'école de filles, aujourd'hui propriété privée. Dans la grange derrière était rangé le beau corbillard à cheval qu'on sortait quand il le fallait, tiré par le cheval endimanché des Laroche puis des Bozon.

5



Les Combes, la maison toujours aux Douillet, imaginée par un architecte original et créatif.

6



Le Relais St Hubert, ancien relais de poste, puis café/épicerie tenu un temps par Louise Journet, repris et transformé par Louis et Hélène Vittoz, développé ensuite par Marie-Noëlle et Hubert Vittoz. C'est maintenant un petit jeune, Alexis Fonteneau, qui a repris le manche avec succès.



La Gaillarde, maison mère des Rabatel



La maison de tante Alice Rabatel qui épousa le Colonel de Saqui de Sannes. Construite sur l'ancienne écurie de la Gaillarde, dite « Maison de l'âne ». Aujourd'hui, elle appartient à un nouveau Burcinois.



Maison des Giraud-Mounier puis des Lacroix, aujourd'hui celle de Franck Bailly, maire de Burcin..



Maison d'Ernest Rabatel, puis des Perrin d'Algérie. Aujourd'hui aux Bertrand



L'école de Burcin. Autrefois école de garçons et mairie de Burcin



La maison de tante Paulette Douillet, aujourd'hui propriété Guétaz.

13



A droite, la maison d'Henri Mounier, puis de sa fille Marie-Bernadette Mounier et Marc Bourdariat. Aujourd'hui propriété de leur fille Marie Feuvrier.
A gauche, la maison de nos chers voisins Rival, aujourd'hui propriété des Bouquet qui ont repris la ferme des Bozon.

14



Les Quatre-Routes
A gauche, la maison Laroche puis Bozon
A droite, l'ex boulangerie - épicerie - café - restaurant des routiers des Expilly